



Retombées et implications de la recherche

Personnes étudiantes de première génération au cégep : et si le curriculum caché faisait partie de l'équation ?

Julie MAYRAND, professeure en éducation cognitive, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, Canada, mayrandj@uqat.ca

Réal BERGERON, professeur émérite retraité, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, Canada, Real.Bergeron@uqat.ca

Louise LEMIEUX, professeure retraitée, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, Canada, Louise.Lemieux@uqat.ca

Marie-Pier PILON, conseillère en services à la communauté étudiante en situation de handicap et à besoins particuliers et aide à la réussite, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, Canada, Marie-Pier.Pilon2@uqat.ca

Éditeur

Département des sciences de l'éducation
© Personnes autrices et Université du Québec à Chicoutimi



ISSN

2371-5669 (numérique)



Déclaration de l'usage de l'IA dans l'élaboration de cet article

Reformulation ou réécriture de passages formulés initialement par l'auteur



Résumé

Cette recherche menée auprès de 87 personnes étudiantes de première génération (EPG) des Laurentides explore les difficultés liées au curriculum caché au collégial. Malgré une forte motivation, plusieurs EPG éprouvent des difficultés en organisation, en gestion du temps, en concentration et en gestion du stress, souvent amplifiées par des contraintes financières et familiales. À partir de questionnaires, d'entrevues et d'une activité de résolution de problèmes (PESD), l'étude souligne l'importance de rendre explicites certaines attentes implicites du collégial afin de soutenir une réussite plus équitable et inclusive.

Mots-clés

curriculum caché ; étudiantes et étudiants de première génération ; enseignement collégial ; persévérance scolaire ; stratégies d'apprentissage

Abstract

This study, conducted with 87 first-generation students (FGS) in the Laurentides region, explores the difficulties related to the hidden curriculum in college education. Despite high levels of motivation, many FGS experience challenges with organization, time management, concentration, and stress management, often compounded by financial and family responsibilities. Using questionnaires, interviews, and a problem-solving activity (PESD), the study highlights the importance of making implicit college expectations more explicit in order to support more equitable and inclusive student success.

Keywords

hidden curriculum; first-generation college students; postsecondary education; academic persistence; learning strategies



Introduction

L'entrée au cégep représente une étape importante dans la trajectoire de plusieurs personnes étudiantes. Pour celles et ceux dont aucun parent n'a effectué d'études postsecondaires, cette transition revêt alors une signification bien particulière. Les personnes étudiantes de première génération (EPG) doivent non seulement s'adapter à un nouveau niveau d'exigence scolaire, mais également apprendre à naviguer à travers un environnement régi par des règles implicites rarement explicitées. C'est précisément cette réalité, souvent invisible, que vise à documenter la recherche présentée ici.

Orientations générales et pertinence du projet

Menée dans la région des Laurentides, cette recherche s'inscrit dans un contexte où les EPG occupent une proportion importante de l'effectif étudiant, particulièrement dans certains programmes techniques. D'ailleurs, les statistiques de persévérance et de diplomation montrent que ces personnes étudiantes sont davantage à risque de rencontrer des difficultés pouvant fragiliser leur parcours scolaire.

L'objectif de cette recherche était de mieux comprendre comment certaines difficultés rapportées ou observées chez les EPG peuvent être mises en relation avec les exigences implicites du milieu collégial, afin de mieux documenter la manière dont le curriculum caché se manifeste dans leur parcours. Nous nous sommes intéressés au curriculum caché, concept développé dans les travaux de plusieurs auteurs en sociologie et en sciences de l'éducation, dont Apple (2004), Barthes et Alpe (2013) ainsi que Perrenoud (1993), et qui renvoie à l'ensemble des règles non écrites, des attentes tacites, des rapports au savoir, des modes de raisonnement et règles de fonctionnement et des



stratégies nécessaires pour réussir, mais qui ne figurent dans aucun plan de cours ni document officiel. L'objectif n'était pas uniquement d'identifier des lacunes chez les personnes étudiantes, mais bien de comprendre comment certaines exigences des études collégiales, lorsqu'elles sont implicites, peuvent contribuer à creuser les inégalités de parcours entre les personnes étudiantes.

Comme le collégial exige généralement un niveau élevé d'autonomie de la part des personnes étudiantes dès leur entrée dans le programme, cette étude est particulièrement pertinente pour les milieux collégiaux. Pour les EPG, cette autonomie doit pourtant être construite en même temps que l'apprentissage des nouveaux contenus disciplinaires, sans bénéficier de repères familiaux ou scolaires facilitant la compréhension des attentes implicites du milieu collégial.

Il importe de mentionner que les milieux collégiaux déploient déjà de nombreuses initiatives pour soutenir la réussite étudiante, tant par les services d'aide que par des pratiques pédagogiques attentives et engagées. La présente recherche s'inscrit donc dans une posture de complémentarité, en cherchant à éclairer certaines difficultés persistantes plutôt qu'à remettre en question les pratiques en place.

Quelques éléments conceptuels et méthodologiques

Sur le plan conceptuel, la recherche s'appuie sur la distinction entre le curriculum formel et le curriculum caché. Le curriculum formel correspond aux contenus prescrits, tels que les plans de cours, les compétences à développer ou les évaluations prévues. Le curriculum caché, quant à lui, regroupe tout ce qui est nécessaire pour réussir, sans être clairement enseigné, comme comprendre les consignes implicites, organiser son travail,



gérer son temps, interagir avec le personnel enseignant, mobiliser des stratégies d'apprentissage efficaces ou encore réguler son stress en situation d'évaluation.

Pour plusieurs EPG, ce curriculum caché semble constituer une dimension importante de leur adaptation au collégial. Effectivement, en l'absence de modèles parentaux ayant fréquenté des établissements d'enseignement postsecondaire, plusieurs de ces codes doivent être découverts par essais et erreurs, un processus potentiellement coûteux sur les plans cognitif et émotionnel.

Du côté de la méthodologie, l'étude adoptait une approche exploratoire et reposait sur la triangulation de trois outils complémentaires. Elle a été menée dans deux établissements collégiaux de la région des Laurentides, auprès de personnes étudiantes inscrites en techniques d'éducation spécialisée et en techniques d'éducation à l'enfance. Un questionnaire en ligne, inspiré de l'enquête PROSPÈRE, rempli par 87 personnes étudiantes de première génération, a permis de brosser un portrait général de leur trajectoire scolaire, de leurs obligations externes, de leur motivation et de leurs perceptions. Des entretiens semi-dirigés menés auprès de 12 participantes ont ensuite permis d'approfondir leur vécu, leurs stratégies et leur rapport aux études. Enfin, une activité de résolution de problèmes, basée sur le Profil d'efficacité spontanée et sur demande (PESD) et effectuée pendant les entretiens, a mis en évidence les stratégies cognitives mobilisées spontanément par les personnes étudiantes lorsqu'elles font face à une tâche complexe.

Cette combinaison de données quantitatives et qualitatives visait à « entendre la voix » des EPG tout en observant concrètement leurs façons de penser, d'analyser et de résoudre des problèmes.



Principaux résultats et leur implication

Les résultats de la recherche montrent que les EPG rencontrées sont majoritairement très motivées. La plupart poursuivent leurs études pour améliorer leurs conditions de vie, par plaisir d'apprendre ou dans l'espoir de poursuivre à l'université. Plusieurs expriment une grande fierté personnelle et familiale liée à leur parcours scolaire.

Cependant, cette motivation élevée coexiste avec des difficultés importantes. Les difficultés les plus fréquemment rapportées concernent l'organisation du travail scolaire, la gestion du temps, la concentration et la gestion du stress. Une proportion significative des personnes participantes mentionne procrastiner, se sentir dépassée par la charge de travail ou vivre un stress intense à l'approche des évaluations, parfois malgré un sentiment de compétence relativement élevé.

Certaines personnes étudiantes rencontrées vivent avec des réalités neurodéveloppementales ou de santé mentale déjà bien connues des milieux et, dans plusieurs cas, prises en charge par les services existants. Ces réalités constituent toutefois un élément parmi d'autres du portrait observé. Les difficultés rapportées renvoient surtout à des exigences organisationnelles, cognitives et implicites auxquelles l'ensemble des personnes étudiantes font face, mais que les EPG doivent souvent apprivoiser sans repères explicites.

Les contraintes externes jouent aussi un rôle majeur dans leur parcours étudiant. La majorité des EPG occupent un emploi pendant leurs études, souvent par nécessité financière, et plusieurs doivent concilier études, travail et responsabilités familiales. Cette réalité réduit le temps disponible pour étudier et limite l'accès aux services d'aide offerts en dehors des heures de cours.



L'analyse de la manifestation des stratégies d'apprentissage, à travers l'activité de résolution de problèmes, met en évidence des difficultés dans l'observation systématique des données, l'organisation de l'information et le contrôle de l'impulsivité. Plusieurs personnes étudiantes ont tendance à se précipiter vers une réponse sans vérifier la cohérence de leur démarche. Ces constats ne permettent pas de conclure à un manque de potentiel, mais indiquent plutôt une absence de stratégies explicites et automatisées, pourtant centrales au métier d'étudiant.

Les résultats de cette recherche ont des implications directes pour les praticiennes et praticiens du milieu collégial.

Premièrement, les résultats montrent que plusieurs difficultés vécues par les EPG ne peuvent être réduites à des caractéristiques individuelles uniquement, mais doivent également être comprises à la lumière du décalage entre certaines exigences implicites du milieu collégial et l'absence de repères permettant de les décoder. Rendre plus visible le curriculum caché peut alors constituer un levier d'équité. Concrètement, cela signifie qu'il serait bénéfique d'intégrer explicitement, au cœur même des cours, des moments consacrés à la planification, à la gestion du temps, à la préparation aux examens, à la prise de notes ou à l'analyse des consignes. Lorsque ces apprentissages sont intégrés aux activités pédagogiques plutôt que relégués à des services périphériques, ils deviennent accessibles à un plus grand nombre d'étudiantes et d'étudiants, y compris à celles et ceux dont les contraintes externes limitent la participation à des ateliers facultatifs.

Deuxièmement, les résultats soulignent l'importance d'un accompagnement explicite et bienveillant, particulièrement pour les personnes ayant reçu un diagnostic ou vivant avec des difficultés liées à la santé mentale. Clarifier les attentes, expliciter les



critères d'évaluation et normaliser les difficultés vécues contribue à renforcer le sentiment de compétence et à réduire l'anxiété.

Enfin, la recherche met en lumière la valeur du soutien par les pairs et de la qualité de la relation pédagogique. Un climat de confiance, des communications accessibles et des attentes clairement formulées peuvent avoir un effet significatif dans le parcours des EPG.

Les pistes abordées par cette recherche s'inscrivent dans la continuité des actions déjà menées dans les milieux collégiaux. Elles ne visent pas à ajouter de nouvelles exigences, mais plutôt à soutenir et à renforcer des pratiques existantes, en rendant plus explicites certaines attentes souvent présumées acquises.

Limites et prospectives

Comme toute recherche, celle-ci comporte certaines limites. Elle a été menée dans deux programmes techniques uniquement et dans un contexte régional particulier, celui des Laurentides, ce qui invite à la prudence quant à la généralisation des résultats. De plus, bien que la triangulation des données offre un portrait riche, l'étude ne permet pas d'établir de liens causaux entre les variables observées.

Ces limites ouvrent par contre des perspectives stimulantes. Des recherches futures pourraient explorer l'effet de dispositifs pédagogiques visant explicitement à rendre visible le curriculum caché ou examiner l'évolution des stratégies d'apprentissage des EPG dans une perspective longitudinale.

Pour conclure, cette recherche rappelle un constat essentiel. Soutenir la réussite des personnes étudiantes de première génération ne consiste pas à « en faire plus pour elles », mais à rendre explicite, à l'intérieur des cours de la formation aussi, ce qui est trop souvent implicite. Dans cette perspective, rendre plus visibles certaines dimensions du



curriculum caché peut relever d'une responsabilité collective partagée, déjà portée par de nombreuses équipes collégiales engagées dans la réussite étudiante. Ainsi, en rendant visible l'invisible, les milieux collégiaux peuvent contribuer à soutenir davantage la persévérance des EPG, ainsi qu'à une formation plus équitable et plus inclusive pour l'ensemble des personnes étudiantes.

Références

- Apple, M. W. (2004). *Ideology and Curriculum*. Routledge & Kegan Paul. <https://doi.org/10.4324/9780203487563>
- Barthes, A., et Alpe Y. (2013). Le curriculum caché du développement durable à travers les analyses curriculaires. Actes du Colloque international L'éducation au développement durable : appuis et obstacles. *Penser l'éducation*. Hors-Série, 485–502.
- Perrenoud P. (1993). *Curriculum : le formel, le réel, le caché*. Dans J. Houssaye (dir.). *La pédagogie : une encyclopédie pour aujourd'hui*. (p.61–76).